

Confinement et Processus missionnaire : Quels enseignements pour l'évangélisation des jeunes ?

« La tempête démasque notre vulnérabilité et laisse à découvert ces certitudes fausses et superflues avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et nos priorités » (Pape François, 27 mars). Beaucoup de projets pastoraux ont été contrariés, beaucoup de week-end ou camps de jeunes annulés. La Pastorale des jeunes qui s'appuient en particulier sur les temps forts et les rassemblements, comme autant d'épiphanies, en a indéniablement souffert.

Mais la crise sanitaire a aussi suscité une créativité missionnaire et peut nous ouvrir aussi des portes pour l'évangélisation. Nous retenons les quelques éléments suivants :

1/ Soigner la relation personnelle avec Dieu.

Notre premier travail pastorale est de conduire les jeunes au Christ, dans la force de Saint-Esprit.

Pendant plusieurs semaines, l'impossibilité de se rassembler pour la prière commune - en particulier l'eucharistie - a mis en lumière d'autres éléments essentiels de notre foi. « Oui, l'eucharistie nous manque. C'est l'Esprit Saint qui en creuse en nous le désir jusqu'à la douleur. Mais Jésus ne nous manque pas » (Mgr Leborgne). Beaucoup de jeunes chrétiens ont redécouvert la triple présence du Seigneur : dans sa Parole / dans la petite communauté rassemblée (« *quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux* » Mat 18,20) / dans la présence réelle eucharistique. Au sortir du confinement, ces jeunes nous invitent à mieux articuler ces trois modes de présence, en vue d'une vie chrétienne plus riche. Si une catéchèse sur l'eucharistie est nécessaire, la crise a été une invitation à prendre soin de notre relation personnelle avec le Dieu d'amour. Seule cette relation personnelle fait de nos communautés des lieux vivants et attirants.

Dans l'élan de *Christus vivit* (chap. 4), nous souhaitons mettre au cœur de nos propositions l'annonce kérygmatique. La puissance missionnaire découle de cette rencontre.

- **Renouveler notre relation au Christ** : Le Christ nous invite à approfondir notre relation personnelle avec lui. Il est le Seigneur et le Sauveur. Nous l'annonçons. Rien ne peut faire obstacle à cette relation personnelle avec un Dieu qui sait trouver les chemins pour rejoindre chaque jeune dans son histoire.

- **Renouveler notre amour de l'Esprit Saint**. L'Esprit Saint ouvre les jeunes au don. Il les met en mouvement, non par obligation mais par attrait : premier protagoniste de la Mission, il les invite à accueillir la créativité pastorale d'un Dieu qui est à la mesure des enjeux de notre temps. Il est encore trop souvent le « Dieu inconnu » (Benoît XVI). En s'abandonnant davantage à l'Esprit, Il s'agit aussi de rendre le pouvoir à Dieu.

- **Renouveler notre confiance dans le Père** : Dans un monde plus que jamais traversé par les mêmes angoisses et aspirations, le père invite les jeunes à travailler à l'unité du genre humain. Qu'ils soient des prophètes du partage et de la fraternité réconciliée, dans l'esprit de *Laudato Si*. A l'inverse des tentations de ghettoïsation ou de repli identitaire clivant. « Père, qu'ils soient un ». (Jean 17,21).

2/ Approfondir la mise en place des processus missionnaires.

Beaucoup d'aumôneries de jeunes (adolescents et étudiants), ou de groupes de jeunes en lien avec des communautés et mouvements, travaillent ces dernières années sur les processus missionnaires. Ces processus s'appuient sur des étapes quasi normatives mises en lumière par le Pape François (document d'*Aparecida, Evangelii Gaudium, Christus vivit*) : en particulier cinq aspects fondamentaux, qui apparaissent de diverses manières dans le chemin de formation des jeunes disciples missionnaires, (et qui s'imbriquent intimement les uns aux autres, s'alimentent entre eux) : 1. la rencontre personnelle avec le Christ 2. La conversion 3. La formation et la configuration au Christ. 4. La communion fraternelle 5. La mission et le service. Les différentes portes d'entrées sont une invitation à être attentif au cheminement de chacun.

La crise sanitaire a mis en lumière de façon renouvelée l'importance de ce processus et la nécessité de vivre ces étapes pour être d'authentiques disciples-missionnaire. on a ainsi vu des groupes de jeunes se déployer à travers des propositions complémentaires : charité active sur le terrain pour les personnes âgées ou les jeunes en solitude / webinaires et formations en tous genres / présence renforcée sur Instagram, tentatives très suivies sur Tik Tok / temps de fraternité par zoom/ créations musicales œcuméniques / réseaux de prière variés sur Hozana/ apéro-conférence en visio des jeunes pro/ louanges en direct sur YouTube/ week-ends vocationnels par visio etc.... La créativité missionnaire de ces derniers mois et l'articulation de ces propositions sont à approfondir. L'enjeu est de mettre à l'œuvre ces processus (avec des propositions adaptées à la crise sanitaire) pour aller jusqu'au bout de l'initiation chrétienne.

3/ S'appuyer sur les principes de base de la première évangélisation.

Certains ont été attentifs à retrouver dans la crise un appel à déployer en particulier 3 grands principes présents dans les Actes des Apôtres, rythmés par les « refrains de croissance » de Saint-Luc qui en soulignent la fécondité.

- L'importance de l'Eglise-maison.

Faute de célébration communautaire à l'église, le culte rendu à Dieu s'est déplacé hors du bâtiment-église : dans les maisons, dans les colocs d'étudiants, dans les « foyers » de vie, dans les chambres des jeunes. Beaucoup de jeunes ont découvert l'église-domestique, aidé par l'écran vidéo pour être relié à d'autres. Or l'évangélisation « *dans les maisons* » (cf. Actes 20,20) et l'évangélisation « *un à un* » (cf. Actes 20,31 à Philippe) est une des principes de base de la première évangélisation. Il n'y a jamais d'évangélisation de masse, y compris dans un grand rassemblement. Invitation à redéployer le sens de l'évangélisation à la maison, lieu de prière et de vie quotidienne. Parler de Dieu à la maison. Annoncer Dieu à la maison. Célébrer Dieu dans la maison. Jésus sanctifie tout de sa présence. Remettre en honneur un lieu qui dise la présence de Dieu dans sa chambre de jeune, un coin prière. Réapprendre à prier en famille ou dans un foyer de jeune. Le « *un à un* » nous invite aussi à former de nouveaux accompagnateurs spirituels parmi les laïcs. La demande des jeunes est très forte.

- L'importance de l'exemplarité : donner envie !

Durant toute la pandémie, nous avons fait l'expérience des vertus de responsabilité/ prudence /obéissance mais aussi charité/espérance/foi. Partout un appel à l'exemplarité et à la cohérence dans la charité et l'acte de foi. On retrouve ici un autre principe de base de l'évangélisation selon St- Paul : l'imitation. « *Imitez-moi, comme moi aussi j'imite le Christ* » (1 Co 11, 1) « *Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter* » (2 Th 3, 7). Les jeunes sont très sensibles à cette notion d'exemplarité, de capillarité : pastorale du lavement des pieds, force du témoignage des jeunes disciples, engagement dans l'écologie intégrale et la cohérence d'une génération Laudato Si, colocations solidaires...

- L'annonce du Christ mort et ressuscité

« *Nous, nous prêchons Christ crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs* » (1 Co 1, 23)

Dans une société plus portée à penser en terme de fléau et de santé qu'en terme de providence et de salut, la crise qui s'est déployé autour du temps de Pâques laisse jaillir l'espérance de l'annonce kérygmaticque : Dieu nous aime, Jésus nous sauve, il vit le Christ ! Cette Parole d'espérance et de salut est très attendue. « Rien n'est plus "solide", plus profond, plus sûr, plus dense et plus sage que le kérygme. Toute la formation chrétienne est avant tout l'approfondissement du kérygme qui se fait chair toujours plus et toujours mieux (François, CV 214).

4/ Agir dans l'esprit : Culture de Pentecôte.

La reprise du culte a correspondu avec la Pentecôte : Fête du don de l'Esprit Saint qui « déconfiné », c'est-à-dire libère pleinement les Apôtres, encore enfermés dans leur peur et dans l'attente de la force promise.

Symboliquement, cette date dit quelque-chose de notre Pastorale. Avant la Pentecôte, on se souvient des Paroles du Christ, les dernières avant de monter au ciel : « *alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours.* » (Actes 1, 4-5). La sortie de cette crise nous invite à accueillir de façon renouvelé le travail du Saint-Esprit. L'effusion de l'Esprit diffuse cette culture de Pentecôte, demandée par nos pasteurs et qui est un « élan renouvelé de prière, de sainteté, de communion et d'annonce » (Pape Jean-Paul II, 2004).

C'est bien l'Esprit Saint qui est le principe et le moteur de la mission d'Evangelisation : il nous faut d'abord être immergé, inondé de la vie divine, baptisé dans l'Esprit, pour être ensuite en mesure d'annoncer la Bonne Nouvelle avec une clarté, une audace et une conviction surnaturelle. Sans lui, nos œuvres risquent d'être des œuvres pour Dieu et non pas l'œuvre de Dieu.

De la préparation de la Pâques à la célébration de la Pentecôte, la crise du Coronavirus nous rappelle ainsi que « *vivre, c'est le Christ* » (Phil 1, 21) et que l'offrande de notre vie entre les mains du Christ est l'assurance d'une authentique fécondité. C'est là notre eucharistie.

« Bonjour Esprit-Saint, je t'aime Esprit-Saint, que tout se passe pour moi, pour nous dans ton Souffle, selon ta volonté. » (Mgr O. Leborgne)